

LIÈGE

LA BELGIQUE SOLIDAIRE

LIÈGE ET SECOVA - POLICE

Des renforts pour éviter les pillages

La bourgmestre d'Esneux, elle, réclamait la présence de l'armée

Couvre-feu, patrouilles de police qui sillonnent les zones sinistrées nuit et jour, tout est mis en place pour éviter les pillages tant à Liège qu'à Esneux, Chaudfontaine et Trooz.

C'est Willy Demeyer qui, lundi soir, a médiatisé la problématique des pillages et des glanages suite aux inondations. Le bourgmestre de Liège a signé une série d'ordonnances afin d'interdire le ramassage des métaux dans les quatre zones sinistrées que sont Chênée-Gravier, Chênée-Lhonneux, Angleur-Vaudrée (y compris les Aguesses) et Angleur-Kinkempois. Le bourgmestre ajoutait encore que les policiers allaient surveiller les zones et verbaliser.

Idem du côté de la zone SECOVA où le chef de zone, le commissaire divisionnaire, Vincent Braye, a pris des mesures pour une surveillance, jour et nuit, d'Esneux, de Chaudfontaine et de Trooz.

« On a pris des dispositions. Nous avons des patrouilles visibles et invisibles puisque nous avons obtenu

des renforts de la police judiciaire fédérale. Elle met à notre disposition, chaque nuit, trois patrouilles (NDLR : six hommes et femmes) pour patrouiller, essentiellement, sur Esneux, Chaudfontaine et Trooz qui sont nos communes les plus impactées par les inondations. La journée, les équipes de SECOVA sont rejointes par quatre patrouilles supplémentaires extérieures à la zone et on a demandé qu'à partir de demain (NDLR : lisez mercredi), elles passent à six. Avec la difficulté que toutes ces personnes sont de très bonne volonté mais elles ne connaissent pas le terrain sur lequel elles évoluent et, parfois, les messages à la population de certains quartiers ont du mal à passer et je le comprends tout à fait. »

Lundi, la commune de Trooz avait pris un arrêté de couvre-feu entre 23 heures et 6 heures pour éviter les pillages et ce sont des patrouilles de Bruxelles qui ont effectué les missions, guidées par du personnel communal de Trooz.

« Nous avons des informations qui reviennent et qui font état de ferrailleurs qui fouillent

dans les débris à la recherche de métaux mais aussi d'un individu occupé à piller le Château des Thermes à Chaudfontaine et qui a fait l'objet d'une procédure judiciaire Salduz 4. Nous faisons le maximum pour occuper le terrain, avec les aides venues de l'extérieur. Gardons à l'esprit que trois de nos six commissariats ont été touchés, à des degrés divers, par les inondations. Celui de Trooz a été noyé sous un mètre d'eau. Celui d'Aywaille a eu ses caves inondées et nous avons perdu une dizaine de véhicules de police lors des inondations mais je suis bien conscient que ce n'est rien par rapport à ce que vivent les sinistrés. »

IKER VOULAIT L'ARMÉE

Laura Iker, la bourgmestre d'Esneux, va, quant à elle, un pas plus loin.

« Nous avons demandé au gouverneur l'aide de l'armée car la zone de police à elle seule ne peut pas augmenter ses effectifs qui sont déjà utilisés à leur capacité maximum », expliquait-elle. « Nous avons de gros problèmes à ce ni-

veau. Plusieurs vols ont été constatés sur la commune. Nous avons encore des quartiers sans électricité et la nuit, il y a des personnes mal intentionnées qui circulent. À titre personnel, mon chien a aboyé en pleine nuit car il y avait des rôdeurs autour de chez moi. L'office du tourisme d'Esneux a, par exemple, été vidé de tout. »

« On ne peut pas en demander plus à nos policiers pour le moment », appuie Laura Iker. « Nous avons pensé à un couvre-feu, mais c'est une fausse solution : comment pourrions-nous le faire respecter ? Je demande clairement au gouverneur de la province de Liège de faire appel à l'armée pour que nous ayons des patrouilles la nuit. »

« On ne peut pas en demander plus à nos policiers pour le moment », appuie Laura Iker. « Nous avons pensé à un couvre-feu, mais c'est une fausse solution : comment pourrions-nous le faire respecter ? Je demande clairement au gouverneur de la province de Liège de faire appel à l'armée pour que nous ayons des patrouilles la nuit. »

ARNAUD BISSCHOP



Le billet de Tchanchès

Tu le sais bien valèt, tout le monde se mobilise suite aux inondations. Même la clinique vétérinaire des animaux de com-

pagnie de l'ULiège, qui recueille les animaux trouvés. Comme tu t'en doutes, ils ont des chiens, des chats, mais aussi... un poisson rouge. Et il recherche toujours son propriétaire.



© ULiège

LA VIDÉO DU JOUR

Sur notre page Karré, découvrez le travail de l'Animal Rescue Team, qui vient en aide aux animaux victimes des inondations.



Scannez le code QR avec votre GSM pour voir la vidéo du jour



À LA UNE IL Y A DIX ANS



> Voici dix ans, on apprenait que les Liégeois étaient les plus endettés du pays. A l'époque, le tribunal du Travail croulait en effet sous les règlements collectifs de dettes....

Écoutez Maximum www.maximumfm.be



La police a augmenté sa surveillance des zones sinistrées. © Laura Hollange

Le privé à la rescousse

Protection Unit intervient bénévolement

« Au lendemain des inondations, nous nous sommes spontanément mis à la disposition de la Province, de la Ville de Liège et des communes », explique Frédéric Leidgens qui assure la communication de la société de gardiennage liégeoise. « Protection Unit est une société 100% belge et Liège fait, évidemment, partie de son ADN puisqu'elle y est née. Nous ne pouvions qu'être

sensibilisés par les situations que vivent les sinistrés. Bon nombre de nos agents voulaient aider la population, ils voulaient se rendre utiles et la direction de Protection Unit a été sensible à leur demande. Une centaine d'agents ont été mis à la disposition des communes et des villes qui en avaient besoin. Ils travaillent désormais, jour et nuit, sur des secteurs comme Chaudfon-



© DR

taine, Trooz ou encore Esneux. Ils assurent la sécurité des bâtiments et des infrastructures

pour éviter les éventuels pillages mais ils se retroussent également les manches pour, par exemple, acheminer des packs de bouteilles d'eau ou sortir un canapé d'une habitation. Afin de structurer les demandes, nous avons mis en place une adresse e-mail help@protectionunit.com. Nous pouvons ainsi mieux gérer nos effectifs. »

A.B.

Édito



Gaspard GROSJEAN
RÉDACTEUR EN CHEF LA MEUSE

Indigne. Abject. Les qualificatifs ne manquent pas pour désigner les voleurs et autres auteurs de pillages au sien même des habitations de personnes sinistrées. Depuis une semaine maintenant,

Tolérance zéro pour les profiteurs du malheur des gens

c'est un formidable élan de solidarité qui déferle sur toute la région liégeoise. Idem en terre verviétoise. Des proches, des amis, des voisins, des quidams : tous se mobilisent pour prêter main-forte à celles et ceux qui ont tout perdu dans les intempéries dévastatrices qui nous ont touchés de plein fouet. Des images magnifiques de héros ordinaires qui suscitent ad-

miration et émotion. Aux antipodes de cela, il y a des personnes sans scrupule qui profitent de l'obscurité pour s'introduire chez des personnes qui ne peuvent loger chez elles pour leur dérober le peu qu'elles ont encore. C'est ignoble. Et pour tout dire, on se demande même comment il est possible que de tels vols et pillages aient lieu. Pour-

tant, c'est la triste réalité. Bien que cela soit sans doute l'œuvre d'une poignée d'individus malfaisants, il convient toutefois d'appliquer la plus grande sévérité à leur égard. Tolérance zéro et aucune impunité. On ne peut en effet tolérer de rajouter une couche de malheur supplémentaire, de colère et de tristesse à celles et ceux qui n'ont (presque) plus rien. Assurer la protection des biens de ces personnes, malgré la gestion de la catastrophe, doit être prioritaire et organisé par les services de l'État. Telle est aussi leur mission. ●